

## Fête du Baptême du Seigneur C le 12 janvier 2025

C'est agréable d'attendre un enfant, la visite d'un ami ou une guérison. C'est parfois énervant et pénible de faire la file dans un bouchon, patienter au guichet, à la caisse. Pourtant, d'autres attentes sont habitées d'espérance, tournées vers l'avenir. L'attente est le propre de l'espérance. Celui qui n'attend plus rien est déjà mort. Saint Luc nous le dit : « *Le peuple venu auprès de Jean Baptiste était en attente* ». Il supportait mal la domination romaine et attendait un libérateur. Isaïe a proclamé : « *Voici notre Dieu. Comme un berger, il conduit son troupeau: son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son coeur, et il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits.* » Et voilà que 500 ou 600 ans plus tard, quand Jean-Baptiste voit Jésus s'approcher du Jourdain et demander le baptême, il entend résonner en lui ces paroles d'Isaïe et il est rempli d'une certitude: *le voilà qui vient comme un berger, le voilà qui vient transformer les chemins tortueux des hommes en chemins de lumière; le voilà qui vient redonner au peuple sa dignité. Désormais, Dieu lui-même est parmi nous.* Depuis des siècles, le peuple juif attendait. « *Ah, si tu déchirais les cieux et si tu descendais, tel un feu qui fait bouillir les eaux.* »

Tout le peuple est venu jusqu'à Jean pour recevoir un baptême de purification. Jésus, lui aussi, quoi qu'il n'ait nul besoin d'un tel rite, parce qu'il est le Fils de Dieu, rejoint, par amour, les pécheurs que nous sommes. Le bon pasteur se tient au milieu de ses brebis et intercède déjà pour elles. En effet, c'est au moment où Jésus prie après avoir été baptisé que le ciel s'ouvre. C'est sa prière qui appelle la merveilleuse réponse du Père. Il est le Fils et le Sauveur: son identité et sa mission sont indissociables. *Le ciel qui s'ouvre, c'est une image, bien sûr, celle d'une communication rétablie, entre ciel et terre, entre Dieu et l'humanité. Enfin un peu de lumière dans la nuit de nos coeurs. L'Esprit descend sur Jésus comme une colombe, annonciatrice de la paix, telle la colombe qui a indiqué à Noé que le déluge était fini et que la vie pouvait reprendre.* C'est le symbole de douceur et de fragilité. A l'humanité déchirée par ses contradictions, à moi-même desséché, Jésus apporte son printemps, sa paix. Et du ciel, la voix du Père se fit entendre pour désigner son Envoyé: « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé; en toi, je trouve ma joie.* » Jésus est bien le Messie annoncé par les prophètes. Il est le Seigneur des temps nouveaux. Le ciel s'unit à la terre, Dieu lui-même ouvre l'espace de la rencontre avec l'humanité. *Au Jourdain, Jésus vient se plonger dans notre humanité concrète avec son poids de péché, de souffrance, de déviances, d'errances et de mort pour y déposer l'amour infini de son Père; il descend dans les eaux troubles de notre vie pour y faire souffler l'Esprit qui purifie et régénère. Car Dieu n'attend pas d'être aimé pour aimer. C'est lui qui nous aime le premier.*

Jésus commence sa vie publique par un bain, une plongée dans les bas-fonds de l'humanité, dans les eaux usées du coeur pour y apporter la vie de Dieu. *L'originalité du Christ n'est donc pas de donner au monde des valeurs comme l'amour, la justice, le pardon; tout cela existait avant Jésus. La nouveauté du Christ, c'est de nous faire découvrir que nous sommes tous fils de Dieu, frères les uns des autres.* Aujourd'hui, Jésus inaugure sa vie missionnaire, il est manifesté comme Fils du Père, comme Messie envoyé pour nous libérer et proclamer notre dignité d'enfants de Dieu. A celui qui, chaque jour, patiemment, humblement, accueille la grâce d'en haut, une voix retentit: « *Tu es mon fils, ma fille. Allons! Courage! Je suis avec toi. En toi j'ai mis tout mon amour. Désormais, le ciel est ouvert, il ne sera plus jamais fermé, quels que soient tes limites et ton péché. Expérimente la grâce d'un nouveau départ ! En avant!* » Abbé Honoré Babaka

